



ifen

INSTITUT DE FORMATION
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

IFEN inspire Podcast

**S3 EP 05: exposé
(traduction FR)**

eduPôle - Walferdange
Route de Diekirch
L-7220 Walferdange
www.ifen.lu



Didactique de l'apprentissage par la recherche et de l'outdoor education

Sans surprise, la situation de l'école et l'accessibilité des lieux d'apprentissage ont une importance pour la fréquence de l'enseignement en plein air dans les deux pays. Les formations continues ont elles aussi une influence positive dans les deux pays. Outre des formations adaptées, ce sont surtout le soutien des parents et la collaboration avec les collègues qui influencent positivement la fréquence à laquelle les enseignants font cours dehors. D'où ma recommandation pour les projets éducatifs : former les enseignants ensemble, en équipes, et leur faire essayer des exemples directement pendant la formation – et tester du matériel utilisable immédiatement dans la cour, car beaucoup d'écoles n'ont pas d'espace extérieur adapté pouvant servir de salle de classe.

Fait intéressant, la discipline de la classe est elle aussi un facteur important dans l'enseignement en plein air. Là, je pense que l'on peut le mieux soutenir les enseignants par des formations. Car à l'intérieur comme à l'extérieur, on doit régulièrement se demander : quels sont les leviers d'un enseignement réussi ? Et si l'on veut enseigner dehors : qu'est-ce qui change concrètement pour les enfants et pour moi en tant qu'enseignant ?

Il faut savoir ceci : il existe certaines conditions, issues de la psychologie du développement, pour les processus d'apprentissage chez l'enfant. Elles sont innées et doivent être prises en compte si l'on veut créer un bon environnement d'apprentissage. À l'intérieur comme à l'extérieur : les besoins physiologiques de base doivent être satisfaits – un enfant qui a froid ou qui a pris trop de soleil ne peut pas apprendre. Dehors, il faut y veiller davantage. On pourrait alors dire : je reste donc simplement à l'intérieur. Mais dehors, bien plus de facteurs positifs entrent en jeu : apprendre en mouvement, à partir d'occasions réelles, et avec tous les sens. Autrement dit, on parle d'une activation cognitive nettement plus élevée à l'extérieur.

Les facteurs sont : l'orientation et le contrôle ; l'attachement ; les expériences d'auto-efficacité ; l'intérêt et la motivation – la recherche comme moteur.

L'un de ces facteurs est l'orientation – c'est-à-dire qu'en tant qu'enfant, je dois savoir ce que je dois faire, idéalement pourquoi, et où je dois aller. Lorsqu'on déplace le cours dehors, l'orientation dans l'espace est d'abord différente. Où est notre coin pause, où le coin d'apprentissage, où peut-on s'asseoir ? Sur quoi travaillons-nous ? Avec quoi ? Où regardons-nous nos résultats ? En classe, ces éléments de structure sont donnés. Dehors, on doit les communiquer, les rendre visibles, les marquer – par exemple en s'asseyant sur des coussins autour d'une surface de travail et en commençant toujours le travail ainsi. On peut utiliser des planches à pince pour les consignes, qui montrent à l'enfant : maintenant tu es dans le rôle du chercheur, voici ta tâche.

Si l'on utilise l'approche par la recherche dans l'enseignement en plein air, on dispose d'un grand avantage supplémentaire au regard des conditions développementales. Pour apprendre, l'enfant a besoin : d'attachement – l'expérience partagée avec l'enseignant, le sentiment d'être en sécurité et de recevoir du soutien au besoin ; d'expériences d'auto-efficacité – ni surcharge ni sous-charge dans les consignes, donc la faisabilité ; d'intérêt et de motivation – la recherche comme moteur. La flexibilité est requise : adapter le cours au groupe, s'éloigner de l'idée de devoir tout savoir, vers une recherche commune.

Enfin, l'information et l'acceptation des parents jouent un rôle important. Ma recommandation : informer les parents aussi via le journal scolaire ou le site web, les associer aux randonnées et aux activités, et les renseigner sur des vêtements adaptés.